NOTICE

SUR LES

TITRES ET LES TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DU

Dr L. BAUMEL

PROFESSEUR DE CLINIQUE DES MALADIES DES ENFANTS

A L'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

CANDIDAT AU TITRE DE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE



MONTPELLIER

IMPRIMERIE DELORD-BOEHM ET MARTIAL,

Éditeurs du Nouveau Montpellier Médical

—

1900

NOTICE

SUR LES

TITRES ET LES TRAVAUX SCIENTIFIQUES

Du Dr L. BAUMEL

PROFESSEUR DE CLINIQUE DES MALADIES DES ENFANTS A L'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER
CANDIDAT AU TITRE DE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

A. — Etat civil.

BAUMEL Hippolyte-Léopold-Etienne, né à Lodève (Hérault) le 23 juin 1854).

B. — Grades professionnels. — Fonctions à la Faculté et dans les Hôpitaux.

Interne à l'Hôpital général (asile public des aliénés Concours 1876).

Docteur en médecine de Montpellier, 1877.

Chef de clinique médicale (1er mars 1880 — 1er novembre 1883).

Professeur agrégé des Facultés de médecine (section de pathologie interne et médecine légale 1883 - 1898).

Chargé du cours auxiliaire de pathologie interne (été 1884).

Chargé du cours auxiliaire de pathologie et thérapeutique générales (été 1886).

Chargé des conférences de pathologie interne (été 1887).

Chargé des conférences de pathologie et thérapeutique générales (été 1888).

Chargé du cours magistral d'hygiène (été 1890), comme suppléant de M. le professeur Bertin-Sans.

Chargé des conférences de pathologie et de thérapeutique générales (hiver 1892).

Chargé des conférences de pathologie interne (été 1894).

Clinique médicale, suppléance de M. le professeur Dupré, (vacances 1885).

Clinique médicale, suppléance de M. le professeur Castan, (vacances 1888).

Clinique des maladies mentales et nerveuses, suppléance de M. le professeur Mairet, (vacances 1889).

Chargé du cours de clinique annexe des maladies des enfants et Médecin en chef à l'Hôpital général (1889-1898).

Professeur de clinique des maladies des enfants et Médecin en chef à l'Hôpital Suburbain (de 1898 à ce jour).

C. — **Titres scientifiques.**

Elève de l'Ecole pratique d'anatomie et d'opérations chirurgicales (Concours 1873).

Lauréat de la Faculté de médecine de Montpellier (Prix de 4e année. Concours 1875).

Interne à l'Hôpital général, asile public des aliénés. (Concours 1876).

Docteur en médecine, 1877.

Chef de clinique médicale (Concours 1880).

Membre (1881) et ancien président de la Société de médecine et chirurgie pratiques de Montpellier.

Professeur agrégé des Facultés de médecine (section de pathologie interne et médecine légale. Concours Paris 1883).

Membre (1884) et ancien président de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier.

Professeur de clinique des maladies des enfants à l'Université de Montpellier (1898).

D. — Travaux scientifiques.

1877. *De l'emphysème pulmonaire*, considéré surtout au point de vue étiologique. Thèse de doctorat, Montpellier.

1879. *Corps étrangers du vagin. Occlusion intestinale. Application du forceps. Guérison* (*in Montpellier Médical*).

1879. *Deux cas de rétention d'urine, traités et guéris par la ponction au trocart explorateur* (eodem loco).

1880. *Essai sur les troubles gravido-cardiaques* (eod. loc.).

1880. *Un cas d'adénie à forme thoraco-abdominale avec courbe thermique. Guérison* (eod. loc.).

1881. *Calculs pancréatiques observés dans un cas de diabète maigre* (*In Montpellier Médical*).

Ce travail contient une observation qui nous a servi à corroborer les *idées de M. le Dr Lancereaux* relatives à la *constance de la lésion pancréatique dans le diabète maigre.*

1881-82. *Pancréas et diabète* (40 pages, avec 3 figures coloriées, *eodem loco*.)

Dans ce travail (bien antérieur aux expériences de Minkowski et von Mering en Allemagne ; de Dominicis (à Naples); Sophus Torup, à Christiania ; Lépine, Hédon, Thiroloix, etc., en France), l'auteur édifie, au nom de la clinique, de l'anatomie pathologique et même de l'expérimentation (Cl. Bernard et Bernstein), l'origine pancréatique du diabète sucré, origine qu'il applique, non seulement au diabète maigre avec Lancereaux, mais encore au *diabète gras* et au

*

diabète nerveux ou traumatique, CE QUE PERSONNE N'AVAIT FAIT JUSQUE LA. (Voir les CONCLUSIONS).

On y trouve *une observation de diabète gras, avec lésion pancréatique*. C'est la PREMIÈRE EN DATE dans les annales de la science. (*Eod. loc.*).

1883. *Des lésions non congénitales du cœur droit et de leurs effets.* Thèse d'agrégation. Paris.

Ce travail, au moment où il parut, constituait un chapitre nouveau de pathologie interne, dont les éléments disséminés n'avaient point encore été réunis.

On y trouve une observation fort intéressante due à l'obligeance de M. le professeur Cornil.

1886. *Cas de diabète traité par la pancréatine et le régime azoté.* (Montp. Méd.).

Ce travail montre l'inefficacité de la pancréatine administrée par la voie gastrique, même quand on la donne en pilules enrobées, pour ce motif, de cire, conformément d'ailleurs au conseil formulé par Gubler lui-même.

L'influence du régime azoté sur la formation de l'urée et la glycosurie y est, au contraire, des plus évidentes, grâce à la courbe et aux chiffres qui accompagnent l'observation où la glycosurie était descendue de 647 à 66 gr. par 24 heures.

1886. *Qu'est-ce que la pathologie générale? Quelle est son utilité ?* (Leçon d'ouverture de cours. *Eod. loc.*).

1888. *Histoire d'une première dentition. L'Eczéma impétigineux de la face et du cuir chevelu chez l'enfant. (Eod. loc.).*

Dans cette observation, relative à l'un de ses propres enfants et prise au jour le jour pendant environ deux ans, l'auteur puise les arguments nécessaires pour établir les liens étroits qui existent, à son avis, entre cette maladie et l'évolution dentaire.

Celle-ci explique les phases de répit et d'exacerbation du mal, son siège, son apparition, sa cessation.

L'auteur fait toutefois jouer un rôle pathogénique important, de

prédisposition, à la pléthore lymphatique, aux vices alimentaires, à toute cause d'irritation cutanée, mais surtout à l'action réflexe ayant le trijumeau pour point de départ.

Les infections seraient plutôt secondaires que primitives.

Il combat l'idée de *métastase*, idée ancienne, venue du *silence* d'un état pathologique cutané en présence d'un travail pathologique viscéral plus important.

1888. *Maladies de l'appareil digestif* (vol. in-8° de 410 pages avec 10 figures dans le texte et une planche en chromolithographie). Paris, Delahaye et Lecrosnier.

Ce volume contient 37 leçons où furent étudiées les maladies de la Bouche, de l'Isthme du Gosier, du Pharynx, de l'Œsophage, de l'Estomac et de l'Intestin, à une époque où l'on n'avait guère, en France, que l'ouvrage de M. Damaschino sur la matière.

Ce volume fut présenté à l'Académie de Médecine par M. le docteur Bergeron, Secrétaire perpétuel, dans sa séance du 9 novembre 1887. Il y signale, en particulier, les relations de la *duodénite chronique avec le diabète*

1889. *Enfermedades del Aparato Digestivo* (Traduction espagnole du volume précédent, par M. le docteur Mariano Montaner de la Poza). Barcelone, J. Seix, éditeur.

Cette traduction fut présentée à l'Académie de Médecine par M. le docteur Bergeron, toujours avec la même bienveillance.

1889. *Maladies des Annexes de l'appareil digestif* (1 vol. in-8° de 352 pages, avec 3 planches lithographiées dans le texte). Paris, Lecrosnier, Babé et Cie, éditeurs.

Dans ce volume, de 30 leçons, sont étudiées les maladies des Dents, des Glandes salivaires, du Pancréas, des Lymphatiques digestifs, de la Rate, du Système porte, du Foie et du Péritoine.

Nous signalerons tout spécialement la *Pathologie du pancréas*, conduisant à un *Traitement pathogénique du diabète sucré*.

1889. *Y a-t-il une pathologie et une clinique spéciales à l'enfant?* (Leçon d'ouverture de cours, placée en tête du

volume de Leçons cliniques paru en 1893. V. *Montpellier Médical*, 1889).

1889. *Capsules surrénales et Mélanodermie à propos de deux nouveaux cas de Maladie bronzée d'Addison.* Avec 2 figures en chromolithographie *eod. loc.* (Paris, Lecrosnier et Babé, éditeurs).

Dans ce travail se trouvent représentées des préparations d'histologie pathologique, *Peau* et *Capsules surrénales*, dues à l'obligeance du Professeur Kiener et dessinées par M. Karmanski, de Paris.

L'auteur y conclut à l'existence d'une *double fonction chromoformatrice* et *chromo-distributive*, présidant, comme leur nom l'indique, l'une à la *formation*, l'autre à la *distribution et à la fixation du pigment*.

1891. *Un cas de coqueluche grave chez une enfant d'un an. Convulsions. Syncopes. Guérison.* (*Revue mensuelle des maladies de l'enfance*, Paris, et *Gaz. hebd. des Sciences médicales*, Montpellier).

A l'aide de cette observation, relative à l'une de ses propres enfants, l'auteur signale le *fait exceptionnel* de la production de la *syncope avant la quinte*.

Il en trouve les raisons pathogéniques, non seulement dans *la coqueluche elle même*, mais dans *l'évolution dentaire* concomitante, ainsi que dans *le sevrage spontané par ulcération du filet de la langue* et dans *la constipation* survenue dans ces conditions.

Il nous indique le traitement et insiste tout particulièrement sur l'utilité de *la respiration artificielle prolongée*.

1891. *Un mot d'historique sur le diabète sucré. Sa théorie pancréatique* (Communication faite à l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, séance du 2 juin).

Ce travail n'est qu'une revendication de priorité en faveur de son auteur, eu égard à la *Théorie pancréatique* appliquée à *toutes les formes cliniques du diabète sucré*.

On y trouve, *à la fin*, les appréciations, à ce sujet, de MM. les

professeurs Minkowski, de Strasbourg ; de Dominicis, de Naples ; Robert Saundby, de Birmingham.

1893. *Leçons cliniques sur les maladies des enfants* (1 vol. in-8°, de 410 pages, avec 7 figures dans le texte), Paris, Masson.

Dans ces 35 leçons se trouvent étudiés la plupart des sujets les plus intéressants de la pédiatrie.

Elles portent sur *les maladies des divers appareils et organes* dans leur rapport avec la *croissance*, l'*évolution dentaire*, le *sevrage*, l'*alimentation* et le *développement*.

Il est impossible de faire une analyse de ce volume, où l'on trouve à tout pas des vues et des idées personnelles de l'auteur, non seulement sur l'eczéma, la coqueluche et son traitement (changement d'air, etc.); mais encore sur la plupart des accidents de dentition, la fièvre en particulier ; le polyparasitisme intestinal ; le traitement du tœnia-inerme ; le sclérème (V. la planche, caillot veineux) ; la cardiopathie dite de croissance ; la fièvre intermittente et sa ténacité particulière chez l'enfant, dont le traitement, par suite, mérite une attention spéciale à cet âge ; les convulsions et leurs origines diverses, le plus souvent combinées ; la chorée de Sydenham, dont l'auteur fait un accident de dentition greffé sur l'anémie ou le nervosisme ; l'épilepsie, si commune et si facile à guérir dans l'enfance ; le mal de Pott guéri, avec abcès ouvert à l'ombilic ; la syphilis héréditaire ou acquise parfois dès l'âge le plus tendre et par rapports sexuels (enfant de 4 ans, note de la page 319) ; l'otite, si fréquente et si grave par ses conséquences possibles ; les coliques néphrétiques ; la tuberculose rénale, plus commune qu'on ne pense chez l'enfant ; l'incontinence nocturne d'urine, que l'auteur classe parmi les accidents de dentition (excitation supérieure de la moelle rendant les réflexes plus intenses et plus rapides) ; enfin l'aménorrhée et la métrorrhagie, fréquemment observées chez la jeune fille, quoique moins souvent que la vulvo-vaginite, et qui chez elle doivent attirer, au moins autant que chez la femme, l'attention du praticien. Fréquente nécessité d'un traitement local associé aux moyens généraux dans ces cas.

1893. *Mal de Pott chez une enfant ae 5 ans. Paraplégie pendant plus de six mois. Guérison* (in *Nouv. Montp. Méd.*)

1893. *La faiblesse congénitale. Son traitement* (eodem loco).

Dans ce travail, l'auteur insiste sur l'*utilité des couveuses et de l'alimentation bien conduite*. Il entrevoit, de par ses observations personnelles, la possibilité d'expliquer la différence des sexes par une maturité plus ou moins grande de l'ovule au moment où a lieu la fécondation.

1894. *Les accidents de première et de seconde dentition.* (eod. loc.)

Il a paru intéressant à l'auteur d'établir ce parallèle, étudié dans cette leçon pour la *première fois* (eod. loc.).

1894. *Etiologie et pathogénie pancréatiques du diabète sucré*, démontrées par la clinique, l'anatomie pathologique et l'expérimentation. (Congrès de Lyon, 25 octobre).

On y trouve, pages 4 et 5, les appréciations de M. le professeur Lépine et de Dujardin-Baumetz sur les travaux de l'auteur relatifs à cette question.

1895. Chapitres : *Rougeole, Rubéole, Oreillons* in *Traité pratique de médecine clinique et thérapeutique.*

L'auteur fait connaître, au sujet de chacune de ces maladies, les résultats de son expérience personnelle. On y voit, en particulier, un cas de récidive de rougeole à court intervalle et pendant un même séjour prolongé de l'enfant dans son service à l'hôpital.

Il insiste, au point de vue prophylactique, sur les mesures à prendre non seulement en vue de l'*isolement* et de la *désinfection* (locaux, literie, linge de corps), mais encore sur les précautions et la sévérité dont ne devraient point se départir, au point de vue de l'Ecole, des crèches, etc., *ni les familles, ni les maîtres, ni les pouvoirs publics.*

1895. *La coqueluche anormale du nourrisson* (eod. loc.).

Dans ce travail, l'auteur montre la fréquence avec laquelle la coqueluche revêt, chez le nourrisson, le caractère de *spasme de la glotte sans quintes*, mais aussi fréquent et à répétition comme celles-ci.

Il en trouve *l'explication dans la persistance du trou de Botal*, dans ces cas. Il en formule le traitement, qui ne diffère pas sensiblement de celui de la coqueluche elle-même.

1895. *De l'ictère bronzé hémaphéique du nouveau-né. Indicanurie. Guérison* (en collaboration avec M. B. Boïadjieff. Congrès de Bordeaux. Section de Pédiatrie).

Tout l'intérêt de cette observation est dans son histoire et le résultat obtenu.

A signaler la *coloration vineuse des langes par les urines du nouveau né (quelques jours après la naissance.)* Cette coloration devenait ensuite, à l'air, d'un *bleu foncé intense. Intermittence de ce symptôme*, etc., etc.

1895. *Du tremblement chez l'enfant.* (Congrès de Bordeaux).

Cas d'autant plus rare que les traités de Pédiatrie de l'époque ne contiennent aucun chapitre sur ce sujet.

1896. Traitement des *Névralgies*, en particulier : *faciale, sciatique, intercostale* (in *Traité de thérapeutique médicale, appliquée* de A. Robin et P. Blocq).

1896. *Traitement des Névroses périphériques : Asphyxie locale des extrémités ; Erythromélalgie ; Acroparesthésie de Schültze* (eodem loco).

A cette époque, cette dernière ne figurait pas dans les *Traités de neurologie.*

1896. *De la dermatite exfoliatrice du nouveau-né* (*Sem. Médicale*).

L'auteur, à propos de cette forme curieuse de dermatite chez le nouveau-né, cherche à en approfondir les causes et la compare à la desquamation physiologique et à l'érysipèle de cet âge, dont il faut la distinguer.

1896. *Des adhérences balano-préputiales chez l'enfant* (*Journal de Clinique et thérapeutique infantiles*).

L'auteur signale la fréquence extrême de ces adhérences, dont ne parlent pas les ouvrages de Pédiatrie, sauf celui de Baginski, après Bokaï.

Il indique leurs inconvénients (balano-posthite, érections fréquentes, onanisme), leur traitement simple (on les détache avec un stylet sans la moindre hémorragie).

Il rapporte, à ce sujet, l'observation d'un jeune homme, chez lequel il fut appelé à rompre des adhérences multiples et fibreuses, à l'aide de nombreuses ligatures élastiques. Ces adhérences avaient toujours existé, au dire de l'intéressé, et avaient dû être épithéliales à leur origine.

1897. *Distribution géographique du Rachitisme* (Rapport au Congrès international de Moscou).

S'appuyant sur les données qui lui ont été fournies par la plupart des pédiatres français et étrangers, se basant aussi sur son expérience personnelle, l'auteur place au premier rang des causes pathogéniques du rachitisme (*maladie du sevrage*) les vices alimentaires.

La maladie apparaît d'autant plus vite, que ceux-ci ont été plus précoces. Elle est d'autant plus marquée, qu'ils ont été plus intenses.

Si l'infection joue un rôle, il n'est que secondaire. L'auteur dit un mot sur les formes frustes de la maladie : persistance de la fontanelle antérieure à 2 ans (Trousseau) etc.

1898. *Engelures. Maladie de Maurice Raynaud ou Gangrène symétrique des extrémités* in *Traité des maladies de l'Enfance de M. le Professeur Grancher*. Tom. V.

Déductions personnelles de l'auteur au sujet de l'une et de l'autre de ces maladies (V. l'observation qu'il rapporte d'engelures avec syphilis probable et celle de gangrène symétrique relative à un enfant de 8 ans et qu'il emprunte à M. le Dr Rham).

1898. *Contribution à l'Etude du Rachitisme* en collaboration avec M. le Professeur Œchsner de Coninck (*Revue de Médecine*, 1898).

Cette étude a surtout en vue la Pathogénie du Rachitisme et conclut à la non assimilation des sels de chaux plutôt qu'à leur désassimilation.

1899. *Aperçu général sur la Pédiatrie* (Leçon d'inauguration de chaire, faite à l'Hôpital Suburbain le 12 janvier).

Dans cette leçon, véritable programme d'enseignement et d'études pédiatriques, l'auteur insiste sur l'*évolution*, dont il fait le *caractère distinctif* et pour ainsi dire pathognomonique de la plupart des maladies de l'enfance, qu'elles soient spéciales à cet âge ou qu'au contraire elles lui soient communes avec d'autres.

1899. Inauguration de la Clinique des *Maladies des Enfants* (Discours d'), en présence de M. Leygues, Ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, le 12 avril.

Grâce à l'importance acquise par ce service, non seulement la partie chirurgicale a pu, depuis quelques années, en être détachée et confiée à un professeur de la Faculté; mais une nouvelle clinique, aménagée tout exprès à l'Hôpital Suburbain, a dû être construite pour recevoir les deux services.

Tout en se félicitant des améliorations grandes, obtenues pour le moment, l'auteur signale les lacunes à combler dans l'avenir, principalement en ce qui concerne les enfants arriérés, paralytiques, épileptiques, incurables, etc ; il insiste aussi tout particulièrement sur la nécessité d'avoir, non loin de Montpellier, un sanatorium maritime et un sanatorium de montagne, destinés à rendre les plus grands services, surtout en été.

1900. *Un cas grave d'athrepsie. Encéphalopathie. Guérison* (En collaboration avec M. le D[r] Scheydt, de Cette). Congrès international de médecine de Paris. Section de Pédiatrie.

Dans ce travail, les auteurs établissent que, *contrairement à l'assertion de Parrot*, l'encéphalopathie athrepsique peut guérir (V. pag. 1).

Si le jugement de l'Illustre Pédiatre français, de vénérée mémoire, qui fut le *parrain* et le *père* de l'*athrepsie*, est vrai *dans l'immense majorité des cas*, il n'est pas, heureusement, tout à fait *irrévocable*.

1900. *Un cas de diabète sucré observé chez une enfant de*

six mois. Guérison (Congrès international de Paris. Section de Pédiatrie, 9 août).

A propos de ce cas, l'auteur soulève la question relative au *diabète sucré congénital*, c'est-à-dire existant dès la naissance.

Il y répond par l'*affirmative*, s'appuyant sur les observations de ses prédécesseurs et la sienne propre.

Il considère ce *diabète du nourrisson* comme *assez difficile à reconnaître*, comme *plus fréquent qu'on ne croit*, enfin comme *lié à une fonction imparfaite du pancréas*, véritable trouble fonctionnel ou du moins *insuffisance transitoire*.

Il conclut à l'*existence*, chez l'enfant comme chez l'adulte, *à côté d'une forme grave et presque fatalement mortelle* du diabète sucré, d'*une forme légère*, plus spécialement observée chez le *nourrisson*, ou mieux chez le *nouveau-né*.

Il compare, à ce point de vue, l'*établissement de la sécrétion pancréatique à celui des sécrétions salivaire, mammaire*, etc.

Le traitement est des plus simples et se réduit, le plus souvent, à l'emploi de *quelques alcalins* prudemment administrés et associés à l'allaitement naturel.
